

Ce numéro de rentrée

est consacré au Pardon de Laz et au 15^e anniversaire de l'association « Les Black Darts ». Nous publions l'avant dernier témoignage relatif au bombardement, celui de deux Laziens, adultes à l'époque

Les Black Darts ont 15 ans !

L'Association sportive des "Black Darts" fête ses 15 ans d'activités. Seule à avoir fournie à LAZ un champion de France, elle évolue maintenant au niveau régional, affrontant sans complexes des équipes de Brest, Saint Malo et autres.

Ses 12 membres organiseront comme l'année passée le **concours pétanque** et le **concours de belote du 15 septembre**. Nous présentons nos félicitations et nos vœux de meilleures réussites dans les nombreux déplacements prévus dans la saison qui commence.

LAZ vu du ciel

La Communauté de Communes a fait réaliser un CD ROM de photos aériennes du Bourg de LAZ, de la carrière du Plessis et du Point de Vue. Des copies en nombre limité sont mises à disposition **gratuitement** par le Comité d'Animation. Windows 95/98/NT. Bilingue (Français/Anglais). Logiciel pour visualiser et imprimer fourni. Voyez votre maison comme vous ne l'avez jamais vu ! S'adresser à la Mairie.

Le coq du pardon de LAZ

Trois semaines avant le pardon, ma grand-mère enfermait un coq dans une cage, bien serré pour qu'il ne bouge pas trop.

Elle le nourrissait avec des pommes de terre cuites, bien écrasées avec du lait, voire du pain et un œuf.

Pour le pardon, le coq était tendre à souhait.

Elle disait tenir cette recette de A. Rolland qui, dans les cuisines du château, avait vu les chapons traités ainsi.

Anna disait en riant qu'il fallait prendre un coq parce que ça se remplace plus facilement qu'une bonne poule, comme chez les gens.



Anna Rolland I

Souvenirs d'enfance d'un ancien de Laz

Vous trouverez ci-joint le programme des 15 et 16 Septembre (sous réserve de changement de dernière minute et de surprises météorologiques).

Trois nouveautés cette année :
Parcours découverte de 8 kms le Samedi
Chauffe du Pain
Grand concours de cidre

Spécialistes du Cidre, à vos flacons!

Le concours est ouvert en trois catégories : Doux, demi-sec, sec. Il est ouvert à tous les producteurs et amateurs de cidre.

Chaque candidat doit déposer au comité, pour chaque catégorie où il désire concourir, la veille du concours au plus tard, une bouteille pour le jury, une pour l'assistance et deux pour la buvette. Lors du dépôt, une étiquette avec un le numéro alloué au candidat est apposée en présence de celui-ci sur chaque flacon. Le jury, composé de personnalités (**F. Riou, Conseiller Général, V. Louarn, Maire de Laz, Mme A. Barré, etc...**) et de volontaires éclairés, déguste en aveugle le cidre au verre. Le jury et l'assistance noteront : La couleur dans le verre, l'odeur, le goût.

INSCRIVEZ VOUS !

Le parcours découverte

Le parcours se fait par équipe de trois personnes. Chaque équipe reçoit un «livre de raid» qui contient les indications sur le trajet (Photographies et indices). A des endroits précis du parcours, les membres des équipes doivent résoudre une énigme, collecter des objets ou inscriptions.

Le classement se fait sur le temps et la qualité des réponses aux questions et énigmes.

Premier prix : **un superbe chronomètre !**

L'odeur de viande.

Il était bon enfant, mais on ne le perdait pas de l'œil. Il exerçait le difficile métier de contrôleur des viandes en cette année 1943, cherchant à avoir l'air de limiter les trafics en cette paisible campagne de Laz et Saint Goazec sans se brouiller avec tout le monde.

Assis chez la crêpière, il la plaisantait gentiment comme à son habitude. « Hé, Marie, Loïc, là-bas il a des crêpes qui sentent drôles ! Ca sent la viande et il n'y en a pas ! Où est ce que tu l'as mise ? ». La Marie continuait à servir sans l'écouter. Yves, du haut de ses 6 ans se campa devant le bonhomme : « La viande ? Tu peux pas la voir, moi je l'ai vu, elle est dans la chambre là haut ! ».

Le contrôleur eut sa douzaine de crêpes à emporter.

Yves courait trop vite pour avoir ses douze calottes.

Récits d'un bombardement

Les déplacés

Les maisons du Bourg et de la campagne en étaient pleines.

Ceux qui avaient de la famille étaient les moins visibles . Certains étaient venus de l'Est pendant les paniques de mai et juin 40, d'autres après les évacuations forcées de Lorient et des villes de la côte. Plus tard étaient venus ceux des gares de triage, des usines, des villes sans ravitaillement Tous arrivaient là par le car du matin, avec leurs valises, leurs enfants.

On les acceptait plutôt bien. Il était étrange de les voir, les bras ballants, arpentant les rues et les routes. Beaucoup se louaient dans les fermes et avaient la réputation de travailler très dur. Quelques-uns trafiquaient du savon, du sel avec le pays bigouden pour les salaisons, voire de la toile de parachute, pour les corsages des jeunes filles des fermes riches.

Mon fils Jean, on le trouvait dès qu'on ouvrait une porte ; il était partout. Il revenait tous les jours en disant : "Il y a trois chaussures chez Rannec" et on savait que des déplacés venaient d'arriver. Les autres avaient des sabots.

Madeleine était blonde et frêle ; elle venait du Nord et avait un mari en stalag. Elle lisait tous les jours ces cartes jaunes de prisonnier, où l'on ne pouvait que cocher des cases "Je vais bien", "Je suis fatigué, mais ça va", " Je pense à toi", "Je t'aime"... On n'avait droit qu'à une carte par mois, et beaucoup se perdaient....

Deux fois par an, elle recevait des enveloppes violettes avec une grande croix sombre, qui venaient de Suisse, je crois, et qui contenait quelques lignes d'une écriture délavée, avec des grandes ratures noires épaisses qui mangeaient toute la feuille. Ces jours là, elle était aux anges.

Elle emmenait presque tous les jours Yvonne, ma fille de 5 ans, se promener à Roch Plain ou dans les bois de la commune. J'étais tranquille. Souvent, Yvonne disait qu'elle ne voulait pas jouer avec elle, mais regardait ses cartons sans rien dire. Parfois elle la serrait très fort dans ses bras en lui chantant des chansons bizarres. Elle disait que c'était de quand elle était petite, en Flandre. On l'aimait bien, on ne savait rien d'elle. Elle ne se plaignait jamais. Elle regardait gravement les enfants jouer ; ils se sentaient calmes près d'elle.

Quand ça a commencé à gronder et tonner, j'étais dans la boutique, assise à nettoyer des boyaux, avec des cuvettes pleines partout sur la table. On avait commencé la boutique juste avant la guerre, et mon homme travaillait dur dans les fermes, car on n'avait pas eu le temps de bâtir une clientèle avant le rationnement, et avec cinquante kilos de viande à ticket alloués chaque semaine à nos clients, on ne pouvait pas vivre...

Avant que je bouge, empêtrée dans mes bacs, Jean était déjà dehors, Yvonne sur ses talons, pour aller voir. La fenêtre sur la rue était ouverte, car depuis le matin il faisait beau. Madeleine, tenant Jean et Yvonne sous les bras est rentrée par cette fenêtre et s'est jetée sous la table. Oubliant mes plats, je les ai rejoints. Nous sommes restés là, immobiles, longtemps, pendant que pleuvait sur nous tout ce qui était au mur, sur la table et les comptoirs. Les murs dansaient, la maison grinçait, les enfants criaient, et la pièce devenait toute sombre. L'air sentait le brûlé et le fusil.

Mon mari est passé chercher ses outils pour achever les vaches blessées, et nous a trouvés là, incapables de bouger, couverts du sang des abats. Les enfants claquaient des dents.

Madeleine m'a aidée à remettre de l'ordre. Je l'ai revue quelques minutes à l'enterrement de Jean Guinvarc'h

Le facteur m'a dit qu'elle avait reçu une enveloppe grise avec un aigle noir sale au dos.

Avant de partir, elle est venue embrasser Yvonne, et m'a dit qu'il était mort le jour de ses vingt-cinq ans sous les bombes, là bas, qu'il s'appelait Henri et était très beau. Il ressemblait à Jean Guinvach quand elle l'avait connue à vingt ans. Elle venait me le dire quand ça s'était mis à tomber et qu'elle avait empoigné les enfants.

Le jour du mariage de mon fils, on a vu arriver une grosse voiture étrangère. Deux personnes se sont glissées au dernier rang dans l'église et sont sorties avant les autres. Je les ai vues faire le tour de la place, s'arrêter devant la boucherie.

Elles sont reparties sans dire bonjour.

D'après deux témoignages d'habitants de Laz



PARDON de LAZ



15 et 16 septembre 2001

SAMEDI 15

Avec la participation des Blacks Darts, le Comité d'animation organise :

- *Concours de pétanque à 14 h 30*
- *Parcours découverte à partir de 14 h30*
- *Concours de belote à 20 h 30*
Salle Communale



DIMANCHE 16

- *Le four à pain chauffe le pain*
A partir de 11 h le matin
et de 16 h l'après-midi
- *Les jeux d'enfants à partir de 14 h*
- *Match de foot A.S.LAZ au stade*
- *Grand concours de cidre vers 17 h*
Jury de personnalités



LAZUS DALCOOL EST DANGEREUX

Nos abonnées INTERNET peuvent recevoir le fichier « LAZ vu du ciel » (1,4 Mbytes).
La version en Anglais (« Lazviews » est également disponible.
Envoyer demande à LAZALOEIL@9ONLINE.FR